

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[\[Paris\], le 13 juillet 1827, Abel Villemain à François Guizot](#)

[Paris], le 13 juillet 1827, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [histoire](#), [Littérature](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1827-07-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), [Paris], le 13 juillet 1827, Abel Villemain à François Guizot, 1827-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8654>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationPlombières (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

1191.

13 juillet 1827

Mon cher ami,
une absence de quelques jours
m'a privé de vous répondre
plutôt : mais vous savez le
plaisir que me ferait votre lettre
amicale, comme mes sentiments
pour vous. J'aurais bien voulu
vous y trouver quelque chose
qui répondît tout à fait à vos vœux
pour la suite de M^{me} Guizot. J'y
pense bien souvent, et nous en avons
beaucoup parlé avec M^r de Broglie

qui a fait un petit voyage
à Paris; enfin je reçois le bulletin
de mon ami que vous avez si
bien accueilli. j'espère que l'aut
de son si tendre, les caup, cette
force d'âme auront une bonne
influence. j'ai besoin de me le
repetes.

Il n'y a guère de nouvelles. Paris
est ennuyé comme un journal
censuré. on dit que sur la Grasse:
ch. voici par addition l'ouvrage
de Walter Scott. quelques amis

M'en ont lu trois
qui sont très pauvres.
On devrait commencer par
cepece de poésies cavahes
tous les deux) de la veritable
ignorance des faits, idées
platitude. cela est incroya
avec autrement traité les a
quatre Héros Volume est j
peut être de plus profond
plus compliqué sur le sujet.
J'est donnee un advice qui
sans doute. adieu. Mon cher
je vous verrai bientôt.
tout a
Villeneuve

a fait un petit voyage
et en a reçu le bulletin
qui me vous a été di-
rigit. J'espère que l'aut
de toutes ces choses, cette
dans un tout une bonne
ce n'est pas besoin de me le

et j'espère de nouvelles. L'ari
me paraît comme un journal
et de ne pas sur la gauche:
ici mais adieu l'ouvrage
et adieu. Quelques amis

M'en ont les trois volumes
qui sont bien pauvres. L'a
On devrait commencer par une
espèce de précis cavahes (dans
tous les sens) de la révolution.
ignorance des faits, idées tout à fait
platitude. cela est incroyable. Non
avec autrement traité les anglais.
Votre second volume est jugé ce qu'on
peut écrire de plus profond et de
plus complet sur le sujet. Salvandy
doit donner un article qui paraîtra
sans doute. adieu. Mon cher ami,
je vous écrirai bientôt.
tout à vous
William

10

1747

1747
61

VE

à Monsieur
Monsieur Guisot.
aux bains de Plombières.
Plombières.

